



Paroisse Saint Jean XXIII - Cognin

# Paroisse St Jean XXIII Cognin

Dimanche 3 Novembre 2024 31<sup>ème</sup> dimanche du Temps Ordinaire — Année B

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu. Tu aimeras ton prochain »

## Évangile selon Marc (Mc 12, 28b-34)

En ce temps-là, un scribe s'avança vers Jésus pour lui demander :

« Quel est le premier de tous les commandements ? »

Jésus lui fit cette réponse :

« Voici le premier : Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur.

Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force.

Et voici le second :

Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas de commandement plus grand que ceux-là. »

Le scribe reprit :

« Fort bien, Maître, tu as dit vrai : Dieu est l'Unique et il n'y en a pas d'autre que lui.

L'aimer de tout son cœur, de toute son intelligence, de toute sa force, et aimer son prochain comme soi-même, vaut mieux que toute offrande d'holocaustes et de sacrifices. »

Jésus, voyant qu'il avait fait une remarque judicieuse, lui dit :

« Tu n'es pas loin du royaume de Dieu. »

Et personne n'osait plus l'interroger.

*Acclamons la Parole de Dieu.*

## Homélie ( Jean-François DELARUE, diacre )

Vivre en chrétien est-ce que c'est d'abord observer des commandements ? Il peut être rassurant pour certains d'avoir des balises simples : j'ai le droit / je n'ai pas le droit de faire ceci ou cela.

La Loi juive comportait des centaines de prescriptions et ceux qui les observaient scrupuleusement le faisaient parce qu'ils pensaient que Dieu les en récompenserait : un peu du donnant donnant. Il est vrai que notre 1<sup>ère</sup> lecture faisait un lien entre l'observance des commandements et la prospérité ; lien qui, au reste, ne se vérifiait guère.

Le scribe de l'évangile est plus avisé : il sait bien que tous les commandements n'ont pas la même valeur et il veut savoir ce qu'en pense Jésus. Ce dernier n'hésite pas : *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme* et *Tu aimeras ton prochain comme toi-même* sont les plus grands des commandements. Bien qu'il les qualifie de *premier* et de *second*, ce n'est pas vraiment une hiérarchie des commandements que propose Jésus, mais ce qui donne le sens et la valeur de l'ensemble ; comme le précise l'évangile de St Matthieu : *De ces deux commandements dépend toute la Loi, ainsi que les Prophètes.*

Autrement dit : c'est le message principal des Ecritures.

En résumant encore la réponse de Jésus : c'est l'amour – amour de Dieu et amour du prochain – qui est la boussole de toute vie de croyant. St Jean ajoute dans sa 1<sup>ère</sup> lettre que *celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, est incapable d'aimer Dieu, qu'il ne voit pas*. Peut-être même est-on sûr d'aimer Dieu seulement quand on aime les autres humains : c'est quand on sort de soi-même pour se donner aux autres que l'on sent en soi que cette force d'aimer vient de Dieu et cela nous rend heureux, nous fait l'aimer.

Aimer Dieu *de tout son cœur, de toute son âme et de toute sa force* n'est possible que si l'on purifie les représentations que l'on se fait de lui. On ne voit pas Dieu avec les yeux de chair mais on se fait des idées sur lui. Si on ne le voit pas, on le connaît pourtant en Jésus et par lui : *qui le voit, voit le Père*. Jésus nous révèle qui est Dieu : celui qui a tout créé par amour, qui a donné son Fils par amour, et qui, en le ressuscitant, a manifesté qu'il était totalement solidaire du don d'amour que celui-ci a fait de sa vie.

Aimer son *prochain comme soi-même*. Encore faut-il s'aimer soi-même. Je crois qu'il ne s'agit pas tant d'aimer l'autre autant que l'on s'aime soi – il ne manque pas de personnes qui ne s'aiment pas – mais d'avoir envers les autres et envers soi la même façon d'aimer, à savoir rechercher ce qui est le meilleur, ce qui nous fait le plus grandir. Et le meilleur pour les autres comme pour moi, c'est ce que le Seigneur nous offre.

Aujourd'hui encore tout ce que préconise l'Eglise n'est pas au même niveau. Selon St Paul : parvenir (déjà tendre) à une vie « juste » ne se fait pas d'abord par la morale mais par la foi, qui est avant tout une relation de confiance et d'amour envers Dieu. C'est cette relation qui nous entraîne à convertir nos façons de vivre, dans la certitude que le chemin ouvert par le Christ est le seul qui ouvre à la vraie vie, bien que passant par la croix. C'est lui le Chemin, la Vérité et la Vie.

Recevoir le baptême c'est croire à cela et c'est pourquoi on dit qu'alors, nous « revêtons » le Christ. Vieux baptisés, néophytes ou catéchumènes, que l'Esprit nous donne donc de l'imiter en persévérant dans l'amour de Dieu et de nos frères et sœurs !

